

Acte III, scène 2

Géronte, Scapin

Géronte – Que ferai-je, mon pauvre Scapin ?

Scapin – Je ne sais pas, Monsieur, et voici une étrange affaire. Je tremble pour vous depuis les pieds jusqu'à la tête, et... Attendez. (*Il se retourne, et fait semblant d'aller voir au bout du théâtre s'il n'y a personne.*)

5 **Géronte**, *en tremblant*. – Eh ?

Scapin, *en revenant*. – Non, non, non, ce n'est rien.

Géronte – Ne saurais-tu trouver quelque moyen pour me tirer de peine ?

10 **Scapin** – J'en imagine bien un ; mais je courrais risquer moi, de me faire assommer.

Géronte – Eh ! Scapin, montre-toi serviteur zélé : ne m'abandonne pas, je te prie.

15 **Scapin** – Je le veux bien. J'ai une tendresse pour vous qui ne saurait souffrir que je vous laisse sans secours.

Géronte – Tu en seras récompensé, je t'assure ; et je te promets cet habit-ci, quand je l'aurai un peu usé.

20 **Scapin** – Attendez. Voici une affaire que je me suis trouvée fort à propos pour vous sauver. Il faut que vous vous mettiez dans ce sac et que...

Géronte, *croyant voir quelqu'un*. – Ah !

25 **Scapin** – Non, non, non, non, ce n'est personne. Il faut, dis-je, que vous vous mettiez là dedans, et que vous gardiez de remuer en aucune façon. Je vous chargerai sur mon dos, comme un paquet de quelque chose, et je vous porterai ainsi au travers de vos ennemis, jusque dans votre maison, où quand nous serons une fois, nous pourrions nous barricader, et envoyer quérir main-forte contre la violence.

Géronte – L'invention est bonne.

30 **Scapin** – La meilleure du monde. Vous allez voir. (*À part.*) Tu me payeras l'imposture.

Géronte – Eh ?

Scapin – Je dis que vos ennemis seront bien attrapés. Mettez-vous bien jusqu'au fond, et surtout prenez garde de ne vous point montrer, et de ne branler pas, quelque chose qui puisse arriver.

35 **Géronte** – Laisse-moi faire. Je saurai me tenir...



Tony Johannot, Gravure, 1835

Scapin – Cachez-vous. Voici un spadassin qui vous cherche. (*En contrefaisant sa voix.*) « Quoi ? J'é n'aurai pas l'abantage dé tuer cé Geronte, et quelqu'un par charité né m'enseignera pas où il est ? » (*À Geronte avec sa voix ordinaire.*) Ne branlez pas. (*Reprenant son ton contrefait.*)

« Cadédis, j'é lé trouberai, sé cachât-il au centre dé la terre. » (*À Geronte avec son ton naturel.*)

40 Ne vous montrez pas. (*Tout le langage gascon est supposé de celui qu'il contrefait, et le reste de lui.*) « Oh, l'homme au sac ! » Monsieur. « J'é té vaille un louis, et m'enseigne où put être Geronte. » Vous cherchez le seigneur Geronte ? « Oui, mordi ! J'é lé cherche. » Et pour quelle affaire, Monsieur ? « Pour quelle affaire ? » Oui. « J'é beux, cadédis, lé faire mourir sous les coups de vaton. » Oh ! Monsieur, les coups de bâton ne se donnent point à des gens comme
45 lui, et ce n'est pas un homme à être traité de la sorte. « Qui, cé fat dé Geronte, cé maraut, cé velître ? » Le seigneur Geronte, Monsieur, n'est ni fat, ni maraud, ni béltre, et vous devriez, s'il vous plaît, parler d'autre façon. « Comment, tu mé traites, à moi, avec cette hauteur ? » Je défends, comme je dois, un homme d'honneur qu'on offense. « Est-ce que tu es des amis dé cé Geronte ? » Oui, Monsieur, j'en suis. « Ah ! Cadédis, tu es de ses amis, à la vonne hure. » (*Il donne plusieurs coups de bâton sur le sac.*) « Tiens. Boilà cé que j'é té vaille pour lui. » Ah, ah, ah ! Ah, Monsieur ! Ah, ah, Monsieur ! Tout beau. Ah, doucement, ah, ah, ah ! « Va, porte-lui cela de ma part. Adiusias. » Ah ! diable soit le Gascon ! Ah ! (*En se plaignant et remuant le dos, comme s'il avait reçu les coups de bâton.*)

Géronte – Ah ! Scapin, je n'en puis plus !

55 **Scapin** – Ah ! Monsieur, je suis tout moulu, et les épaules me font un mal épouvantable.

Géronte – Comment ? c'est sur les miennes qu'il a frappé.

Scapin – Nenni, Monsieur, c'était sur mon dos qu'il frappait.

Géronte – Que veux-tu dire ? J'ai bien senti les coups, et les sens bien encore.

Scapin – Non, vous dis-je, ce n'est que le bout du bâton qui a été jusque sur vos épaules.

60 **Géronte** – Tu devais donc te retirer un peu plus loin, pour m'épargner...